

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1881.

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1881

MONNAIES BYZANTINES.

SUPPLÉMENT A L'OUVRAGE DE SABATIER.

Feu M. E. Linden, de Saint-Pétersbourg, a formé en copies galvanoplastiques une belle série de monnaies byzantines, parmi lesquelles nous avons trouvé plusieurs exemplaires inédits. Malheureusement quelques-unes de ces pièces sont sans indication des collections d'où elles proviennent.

Justin II et Sophie.

565 à 578.

1. Une pièce de quarante noummia, semblable à celle publiée par Sabatier, pl. XXII, n° 3, mais de l'année I-II, (3^e) du règne; frappée à Cyzique. On connaît de cette même année, une pièce de vingt noummia, frappée par Justin II seul, à Thessalonique.

Rangées par ordre chronologique, on a des monnaies de Justin II seul ou de lui avec Sophie, son épouse, des

Années I, Rome et Theoupolis.

— II, Theoupolis.

— III, Cyzique, Thessalonique.

— V, Hôtels monétaires inconnus.

— VI, Nicomedia.

Années VII, Carthage.

— VIII, Carthage, Cyzique.

— X, Carthage.

— XII, Thessalonique.

— XIII, Theoupolis.

Justinien II (Rhinotmète).

685 à 695 et 705 à 711.

2. Demi-sou d'or.

DN IV — STINIVN. Buste de face et diadémé, avec le globe crucigère sur la main droite.

Rev. VICTOP — — ΔVGVS. Croix potencée sur un globule, placé sur un degré. A l'exergue : CONOB. Dans le champ, à gauche, R. (Pl. XV, n° 2.)

Cette pièce est la division du sou d'or, Sabatier, pl. XXXVII, n° 6.

Quelle peut être la signification de la lettre R ?

Sur le demi-sou (Sabatier, *ibid.*, n° 9), on voit dans le champ la lettre S; la même se trouve aussi sur deux demi-sous de Tibère V Apsimare, (Sabatier, *ibid.*, nos 27, 28). Sur une autre pièce d'or de Tibère V, on voit un A (Sabatier, pl. XXXVIII, n° 1); sur des pièces d'or de Filépicus Bardanes, d'Artémius Anastase II, de Théodose Adramytène, etc., il y a L ou AL. Un R apparaît de nouveau sur des monnaies d'or de Constantin V (Sabatier, p. XL, nos 7, 8, 22, 25).

Sont-ce les indications des hôtels monétaires ?

Mais il y a Ч sur un demi-sou de Constantin IV Pogonat

(Sabatier, pl. XXXVI, n° 10), lettre qu'il serait difficile de rapporter à un hôtel monétaire.

D'ailleurs, les hôtels monétaires sur des monnaies des mêmes empereurs, sont indiqués d'une manière plus claire. On y voit SCL (Sicilia), NΞ (Neapolis), RAV (Ravenne), MΓIA (Magnesia ad Sip. ?), etc.

Il parait donc que le R sur notre sou d'or et les lettres analogues que nous venons de citer, se rapportent aux monétaires ou aux émissions.

Nikephoros II Fokas.

963-969.

3. Surfrappé sur une monnaie de Constantin X Porphyrogénète, différente de celle publiée par Sabatier, pl. XLVI, n° 13. On voit encore l'inscription suivante :

✠ COꝚST;
 Θ̅N Θ̅C̅O LA,

le reste est couvert par le nouveau coin. La pièce chez Sabatier porte :

✠ COꝚS
 ΨAN̅C̅IN
 C̅N Θ̅O̅ BAS
 IL, ROM.

Le nouveau coin, qui ne couvre que la moitié du flan, représente le buste barbu de Nicéphore, couronné, vêtu de la robe à plaques d'or, et, au côté droit de la tête, la croix du sceptre. Quant à la légende, on ne voit que : HFb — ASIL, savoir (NIC) HFb — AS IL (Θ̅ΨS R̅Ω). Ceci diffère de l'exemplaire chez Sabatier, pl. XLVI,

n° 14, où le buste est imberbe et la légende : ✠ ΝΙΧΗΦ
— ΒΑΣΙΛΕΥ ΡΩ.

Rev. De l'ancien coin : le buste de Constantin X, en robe couverte de plaques d'or et tenant le volumen, ainsi que le globe crucigère. Sur l'exemplaire de Sabatier, l'empereur tient, au lieu du volumen, le labarum. De l'ancienne légende, on ne voit que les lettres : ✠ ΚΟΝ...
... ΟΜ. La nouvelle frappe n'est pas complète. La première ligne de l'inscription manque. Il n'y a que :

... ΘΕΩ ΒΑ
.. ΕΥΣ ΡΩ
.. ΑΙΩΝ. (Pl. XV, n° 4.)

Constantin XII, Monomaque.

1012-1055.

4. Sou d'or.

✠ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΡΩΜ. Buste de l'empereur orné d'un diadème d'où pendent des pendeloques; il tient dans la main droite un sceptre surmonté d'une croix, au-dessous de laquelle on voit un ornement rappelant les crosses des évêques de l'église orientale, et sur la main gauche, un grand globe, orné d'une croix patriarcale. Le type est beau et le vêtement de l'empereur est richement orné.

Rev. ✠ ΙΗΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΡΩΜ. Le P appartenant au nom du Christ est placé sur le triple bord en grènetis. Au centre, le Christ assis sur le trône et appuyant la main gauche sur le livre des évangiles. (Pl. XV, n° 5.)

Cab. de M. Lutzenko, à Kertch.

Cette pièce unique se distingue des autres monnaies de cet empereur, non seulement par son beau travail, mais aussi par son type du droit. Sur le sous d'or (Sabatier, pl. XLIX, n° 8), Constantin XII tient à la main un sceptre fleurdelisé, mais tout à fait différent de celui du sous d'or de M. Lutzenko. Sur les autres monnaies, l'empereur porte ou le labarum ou une croix. Le globe avec la croix patriarcale ne se voit que sur le n° 9 de Sabatier, mais cette monnaie est évidemment de Constantin XI, cf Sabatier, pl. XLVIII, n° 19.

Jean II Comnène.

1118 à 1143.

5. Sou d'or concave.

ΙΩ — ΔΣC — (ΠΟ — ΤΗ). L'empereur et saint Georges debout, tenant ensemble une croix patriarcale à longue hampe. L'empereur, diadémé, met la main droite sur la poitrine. Le saint, nimbé, vêtu d'une armure et d'un mantelet, appuie la main gauche sur la poignée du glaive.

Rev. (HC) — XC. Le Christ sur le trône, comme Sabatier, pl. LIII, n° 12. (Pl. XV, n° 6.)

Cab. de l'Ermitage.

Cette pièce se distingue de celles publiées par Sabatier (pl. LIII, n° 15) par la croix qui n'est pas placée sur des degrés.

Manuel Comnène.

1143 à 1180.

6. Sou d'or, concave.

L'empereur et un saint représentés jusqu'aux genoux. Le premier, diadémé, tient le labarum et le globe. Son vêtement est orné d'une grande croix brodée. A côté de lui, le saint, également vêtu d'un long vêtement orné, comme il paratt, de pierreries et de perles, tient dans la main droite une croix dans un cercle et d'où pend un ruban jusqu'à la moitié de la hampe. Dans la main gauche, le saint porte une fleur de lys sur une grande tige.

Rev. Buste nimbé et imberbe du Christ. A gauche : HC, à droite : ΗΘЄΙ (*Βοηθηε, Christ aide*). (Pl. XV, n° 7.)

Imitation barbare, mais d'un travail soigné et curieux. Le type du droit correspond avec Sabatier, pl. LV, n° 12, mais où le saint est remplacé par la Vierge bénissant l'empereur.

Les prototypes du revers sont des monnaies du même empereur Manuel (Sabatier, n°s 9 et 10).

Peut-être une imitation bulgare?

Alexis I Comnène.

1181-1218.

7. Cuivre.

Légende illisible, mais type de l'empereur debout, diadémé, avec sceptre, globe crucigère et manteau, comme Sabatier, pl. LII, n° 2.

Rev. A dans un O (ὁ ἄγιος) ΓΘ — ΩΡ... Buste nimbé de saint Georges, avec une lance dans la main droite (sans bouclier).

Le type de saint Georges se trouve la première fois sur les monnaies de cuivre de cet empereur. (Sabatier, pl. LIII, nos 8 et 9.)

8. Cuivre; plane.

Le même type que Sabatier, pl. LII, n° 22, mais le flan est beaucoup plus grand et on lit au droit distinctement ΑΛΘ, commencement de la légende, dont on voit les traces au côté gauche du buste de l'empereur. (Pl. XV, n° 9.)

Andronic I Comnène.

1182-1185.

9. Cuivre.

L'empereur debout avec un diadème très plat, d'où pendent deux pendants de perles; il tient le labarum et le globe crucigère. Aux côtés :

A	O
ΝΔ	(K) OM
PON	N
IKO	H
ΔEC	N
ΠOT	O
(H) C	C

Dans le champ, entre la tête de l'empereur et le globe, un Π.

Rev. La Vierge représentée jusqu'aux genoux, nimée

et tenant les mains élevées. Près de sa tête à droite, une petite croix. (Pl. XV, n° 10.)

Variante du n° 7, pl. LVII de Sabatier, dont la pièce offre l'empereur avec la croix au lieu du labarum et le buste de la Vierge avec les lettres \overline{MP} — $\overline{\Theta V}$.

Isaac II l'Ange.

1185-1195.

10. Cuivre, concave.

L'empereur debout, nimbé, tenant la croix et le globe, comme sur la monnaie chez Sabatier, pl. LVII, n° 19. Dans le champ :

ICA	(Δ
KI	Ε).
	Γ
OC	ΠΟ
	(ΤΗ
	Σ)

Rev. La Vierge nimbee, assise sur un trône à dossier élevé, tient sur les genoux un disque avec la tête du Christ. Aux côtés de la tête de la Vierge : \overline{MP} — $\overline{\Theta V}$. (Pl. XVI, n° 11.)

Le revers correspond à celui de la *perpera*, Sabatier, n° 15. Il n'y a pas de cet empereur une autre monnaie de cuivre avec la Vierge sur un trône.

Michel VIII et Andronic II.

1266 à 1282.

11. Cuivre.

$\overline{AN\Delta(PON)IKOC}$ — \overline{MXH} . Les deux empereurs debout,

portant des diadèmes d'où pendent des fils de perles. Le fils tient de la main gauche, une croix à longue hampe. Le père, plus petit, tient une croix semblable de la main droite.

Rev. Buste de la Vierge, nimbée et levant les mains pour bénir. Aux côtés : \overline{MP} — $\overline{\Theta V}$. (Pl. XVI, n° 12.)

Cette monnaie diffère beaucoup de celle chez Sabatier, pl. LIX, n° 15. Les noms des empereurs sont clairement visibles. La Vierge ne tient pas, comme sur la gravure chez Sabatier, les pans de sa robe.

Est-ce peut-être le type de la Vierge des Blachernes ?

Andronic IV Paléologue.

1374 à 1373.

12. Miliarésion.

Le Christ nimbé, assis sur un trône à dossier élevé. Il lève la main droite pour bénir et paraît tenir de la main gauche le livre des évangiles, appuyé sur ses genoux. Aux côtés de la tête : \overline{IC} — \overline{XC} .

Rev. La Vierge assise sur un trône semblable ; elle est nimbée et tient de la main gauche le divin Enfant, également nimbé et assis sur les genoux de sa mère. Aux côtés de la tête de la Vierge : \overline{MP} — $\overline{\Theta V}$ et aux côtés du trône : \overline{B} — \overline{A} . (Pl. XV, n° 13.)

On voit sur une pièce d'or d'Andronic IV (Sabatier, pl. LXII, n° 19) le Christ sur un trône, aux côtés duquel, il y a les mêmes lettres \overline{B} — \overline{A} . Elles se trouvent également aux côtés de la Vierge, sur un miliarésion des

empereurs Andronic IV et Michel IX. (Sabatier, pl. LX, n° 16.)

Cependant, la monnaie diffère du type byzantin. Peut-être appartient-elle à un roi de Bulgarie du milieu du XIV^e siècle ?

TRÉBIZONDE.

Georges Comnène.

1266-1280.

13. Cuivre.

ΓΘΠΦΙΟ — L'empereur orné du diadème d'où pendent deux fils de perles, tenant de la main droite un sceptre à trois branches et avec une longue hampe et le *volumen* dans la main gauche. A droite, en haut, la main bénissante et au-dessous OKO (en monogramme) MN. La robe de l'empereur, très riche, parait être ornée de pierres précieuses.

Rev. O AΓΙOC — ΘΥ — ΓΘ — ΝΙ — Ο. Saint Eugène debout, tenant une longue croix de la main droite. (Pl. XVI, n° 14.)

Le type de saint Eugène ressemble tout à fait à celui du n° 90 (pl. IX) de l'ouvrage de M. le baron de Pfaffenhoffen.

Cette pièce, d'un travail barbare, m'a été donnée par feu mon ami, M. le lieutenant général de Bartholemaei, qui l'a acquise au Caucase.

Une monnaie de Georges Comnène n'était pas encore connue.

Le type ne diffère pas de celui des aspres, seulement, au lieu du *labarum*, on voit ici, pour la première fois, le sceptre à trois branches qui paraît après sur la plupart des monnaies représentant l'empereur à cheval.

Georges, fils de Manuel I et de la « *Kyria* » (dame), Irène Syracæna, succéda à son frère Andronic II qui était né de la « *despoina* » Anna Xylaloë.

Il était un empereur assez faible. Trahi par ses archontes dans un combat contre les infidèles, il tomba vivant entre leurs mains.

Son frère, le kyr (*Κυρ*) Jean II, lui succéda, mais il ne fit rien pour délivrer Georges qui essaya, avec l'aide de troupes mahométanes, de s'emparer du trône qui lui était dû.

Mais il fut battu et fait prisonnier. Depuis, on n'entend plus parler de lui. Il paraît qu'il mourut en prison (').

Jean II et Alexis Comnènes.

1280-1297.

14. Aspre.

L'inscription à gauche est effacée. A droite, on lit : ΑΑΕΞΙΟC sur quatre lignes. Les deux empereurs debout, ornés de diadèmes d'où pendent des fils de perles. Celui à gauche, tient le *labarum*, et sur la main gauche, ensemble avec l'autre empereur, le globe crucigère. Le jeune empereur tient un sceptre dans la main gauche. Au-dessus, deux mains qui bénissent.

(') PFAFFENHOFFEN, *Essai sur les Aspres Comnénats*, pp. 39 et 44.

Rev. A (A dans le O), ΘV — ΓΞNloc. Saint Eugène debout, tenant, de la main droite, une croix à longue hampe. (Pl. XVI, n° 15.)

Un exemplaire de ce miliarésion, conservé au Musée de l'Ermitage, confirme cette attribution. On y voit, à côté de la tête de l'empereur, à gauche, les lettres ΙΩ — Ο — Κ.

La pièce est la même que l'exemplaire mal conservé (Sabatier, pl. LXIX, n° 25,) erronément attribué à Manuel III et Alexis IV.

Théodora Comnène

1285?

15. Cuivre.

L'impératrice représentée debout, le globe crucigère sur la main droite. Quant à l'inscription, on n'en voit que la lettre O, à gauche (de ΘΞ — Ο — Δ — Ω — ΠΑ) et le O — N (de Η — ΚΟ — ΜΗΝ — ΝΑ) à droite.

Rev. La Vierge et le Christ debout. Ce dernier met la main droite sur une personne à genoux dont on ne voit que la tête. A côté Η ΚΟΜ — ..CITOI.. (ἡ κόμηννα — δεσποῖνα). (Pl. XVI, n° 16.)

Pièce très curieuse et d'un type insolite. Elle est unique. Il y a une autre monnaie de cuivre de Trébizonde avec deux figures, mais elles représentent l'empereur Alexis I et saint Eugène (¹). La personne prosternée aux pieds de la Vierge et sur la tête de laquelle le Christ pose sa main, est probablement l'impératrice elle-même.

(¹) SABATIER, pl. LXVII, n° 4.

Jean III Comnène.

1342-1344.

16. Cuivre.

L'empereur, barbu, en buste, tenant le sceptre et le globe. Dans le champ, à droite, au-dessus du globe, un astre de huit rayons. Au-dessous, les lettres C — M (Ιωαννης) C — (ο Κο)M(υγιος)

Rev. Saint Eugène avec la croix, les lettres O A, savoir l'A dans le O et Ε V, à gauche, puis O, avec un astre de huit rayons au-dessus, à droite. Tout à fait le type Sabatier, pl. LXIX, n° 9. (Pl. XVI, n° 17.)

La monnaie se distingue des autres de cet empereur par l'astre au côté droit.

Michel Comnène.

1344-1349.

17. Cuivre.

L'empereur debout avec le sceptre et un bouclier rond, orné d'une croix. Dans le champ, à gauche, les lettres M-X et à droite, au-dessus du bouclier, la lettre M.

Rev. L'empereur, également debout, mais avec le sceptre et le globe. Dans le champ, à gauche, deux lettres indistinctes et à droite, M. (Pl. XVI, n° 19.)

Le droit correspond avec le droit de la pièce Sab., pl. LXIX, n° 15, et le revers avec le lepton, *ibid.*, n° 20. Peut-être la pièce est-elle frappée à la hâte et par erreur, avec deux coins de droit qui n'appartiennent pas ensemble.

Manuel III Comnène.

1390-1417.

18. Cuivre.

L'empereur debout, diadémé, tenant le sceptre de la main droite et appuyant la gauche sur la hanche. Dans le

champ, à gauche, M et à droite, MN (Μανουηλ ο Κομνηνος).
A C

Rev. L'aigle biceps, couronné de deux couronnes. Entre les têtes, une croix. — Concave. (Pl. XVI, n° 18.)

Unique monnaie byzantine avec les armes de l'empire, l'aigle à double tête.

Quelques monnaies de Trébizonde avec l'aigle monocéphale ont été publiées par Sabatier, pl. LXIX, et attribuées à Basile et à Manuel III. Le droit de cette petite monnaie ressemble à la pièce, Sabatier. *l. c.*, n° 20. Une monnaie semblable, mais sur laquelle l'aigle n'a ni les couronnes ni la croix, est publiée *Zeitschrift für Münz-, Siegel- und Wappenkunde*, III, pl. LXVII, n° 3. On y trouve aussi quelques notices historiques sur cette intéressante figure héraldique.

L'original de cette curieuse petite monnaie est dans ma collection.

NICÉE.

Théodore III Vatatsès Dukas.

1255-1259.

19. Cuivre.

Les monnaies de cuivre des empereurs de Nicée sont rarement bien conservées, de façon qu'il est assez difficile de les graver d'une manière tout à fait exacte.

Par exemple, la pièce de Théodore III, que j'ai sous les yeux, diffère au droit essentiellement de l'exemplaire chez Sabatier, pl LXV, n° 10. (Pl. XVI, n° 20.)

Les deux figures ne sont représentées que jusqu'aux genoux. L'empereur est barbu et porte des moustaches. Son costume est orné sur la poitrine d'une plaque carrée avec une pierre précieuse au centre. Le labarum est entouré de perles ou de pierres précieuses. A la main gauche, il ne tient pas le *volumen*, mais un globe.

La Vierge, à côté de lui, tourne la tête vers l'empereur et lui met le diadème sur la tête. Elle tient à la main gauche un sceptre fleurdelisé

Quant à l'inscription, on n'en voit que MP entre les deux têtes, puis, à gauche, ΘΞΟΔΩ... et à droite VKAC.

Le revers ressemble à celui de la pièce de Sabatier.

J'ai acheté cette pièce à Florence, au mois de novembre 1880.

SUPPLÉMENT.

Manuel I Comnène.

20. Cuivre.

Buste diadémé de l'empereur, de face. Des pendeloques tombent du diadème. La robe est richement ornée de pierreries.

Rev. La lettre M. — Octogone. (Pl XV, n° 1.)

Cette petite monnaie, appartenant à M. le professeur Iversen, conservateur adjoint du cabinet des médailles de

l'Ermitage impérial, est tout à fait inédite. Les monnaies de cuivre octogones commencent sous cet empereur. Sabatier, pl. LVI, n° 7, donne la gravure d'une pièce octogone avec l'empereur debout, sur le droit, et le buste du Christ, sur le revers. Sous le n° 11 de la même planche, on voit une monnaie hexagone avec le buste de Manuel et un monogramme.

La pièce de M^r Iversen ne porte sur le revers que la simple initiale du nom de l'empereur.

Baron B. DE KOEHNE.
